



La Plaque tournante

Pour un réseau qui permette aux travailleurs sociaux de sortir des rails de la commande sociale

Numéro 67 - Février 2013

MALI

Ce qui se passe au Mali nous touche beaucoup. Surtout que nous avons eu l'occasion d'échanger récemment avec Abibata, de passage à Paris. Elle a ouvert une petite école dans le quartier de Bamako où elle habite à présent. Et elle salue tous ceux qui la connaissent. Voilà ce que m'a inspiré cette rencontre :

Officiellement l'armée française intervient au Mali en tant que garant de l'intégrité du pays et de ses institutions. Cette façon de présenter les choses est à la fois une grosse hypocrisie et une profonde vérité.

Une grosse hypocrisie, car l'État français intervient sur toute la planète, et spécialement en Afrique, quand les intérêts de son économie sont en jeu. Les mines d'uranium d'Areva au Niger, le pétrole du Gabon, le bois de Côte d'Ivoire, et peut être même le sous sol encore mal exploré du Mali, tout cela est beaucoup plus déterminant que la lutte contre les bandes armées d'Aqmi. Pour ceux qui en douteraient, c'est le moment d'emprunter dans la vidéothèque le document «la Françafrique» dont nous parlions déjà dans le N° 44 de la Plaque Tournante.

Mais quand on y réfléchit bien, cette formulation est aussi une façon de dire crument la vérité : l'État français est bien le garant que le Mali est et restera un des pays les plus pauvres de la planète. L'État français n'intervient pas quand le Mali sombre progressivement dans une pauvreté de plus en plus désespérée. Cette situation lui

Bouton magique pour accéder au N° 44



Encore un bouquin !

Jacques nous envoie une petite présentation de son nouveau né : *Le travail éducatif désigne ordinairement l'action des professionnels de l'éducation. Or, ceux-ci n'opèrent pas directement, ils «mettent l'éducatif en travail» chez les personnes accompagnées. Ou plutôt, ils «mettent les personnes en travail de création de soi dans et par la relation aux autres ».*

Ceux qui ont reconnu son style, et qui veulent lire la suite : rendez-vous sur le site pourletravailsocial.org à la rubrique «actualité».

Le RSA n'est pas une bonne chose

Les travailleurs sociaux sont fréquemment en contact avec des personnes dont les revenus sont constitués d'allocations. Leur travail est même souvent de les accompagner dans les démarches qui permettent de toucher RSA, allocation logement, aides du CCAS, etc. On en finit par oublier que la situation de dépendance qui en résulte est un véritable poison. Se retrouver à vivre «aux crochets» de quelqu'un d'autre, fut-ce de la société toute entière, est profondément destructeur. C'est la fierté, l'image de soi qui sont ainsi mises à mal.

Pour ceux qui en douteraient, voyez la dérive dramatique de strates entières de notre société qui finissent par considérer les allocations comme un dû et s'installent dans la pauvreté et la dépendance. Pour eux les travailleurs sociaux sont les employés d'un guichet virtuel qui leur distribue des subsides. Notons en passant que l'État (le grand commanditaire de la commande sociale...) ne voit, lui, pas vraiment d'inconvénients au développement d'une catégorie nombreuse de personnes dépendantes, soumises, qu'il peut mépriser, recevoir de façon insultante, justement parce qu'ils sont réduits à l'impuissance.

Bien sur, bénéficier des aides sociales est un droit. Et je ne propose pas aux travailleurs sociaux d'abandonner toute démarche dans ce sens. Tant que notre société dysfonctionne, licencie, abandonne nombre de ses membres sur le bord du chemin, il faudra bien utiliser les maigres aides qui permettent de survivre.

Mais une fois de plus je propose non pas de nous adapter au cadre actuel, mais de réfléchir à ce que serait une démarche réellement respectueuse, considérant chaque personne comme un membre éminent de la communauté humaine.

Il s'agit de valoriser la fierté, ce sentiment d'appartenir à cette grande communauté des Êtres humains, communauté dans laquelle devrait s'appliquer le vieux principe : **de chacun selon ses**

Juste une phrase de Laurence

Une réflexion sur l'éducation m'est venue à la lecture de la Plaque Tournante :

«Personne n'éduque autrui ... les hommes s'éduquent ensemble par l'intermédiaire du monde»

Paolo Freire, *pédagogie des opprimés*. Je vous le conseille, c'est également une lecture très saine.

paraît normale ! Par contre il intervient si une autre force — moyenâgeuse et intégriste— risque de remettre en cause sa tutelle. Il est le gardien du statut actuel du Mali : pauvre et entièrement dépendant, sans économie propre et sans développement.

Et pour «garantir» cette situation de sous développement, il entretient en Afrique des garnisons comprenant des milliers d'hommes, des avions, des engins blindés, du matériel militaire, des munitions... Alors que pour le développement de ces régions, c'est à dire pour qu'elles deviennent indépendantes, qu'elles produisent des richesses, de l'énergie, des biens de consommation, des produits industriels, il faudrait plutôt une armée d'ingénieurs, de techniciens, d'enseignants, avec des engins de travaux publics, des bétonnières, du matériel scolaire, des rafales de livres...

Mais ce qu'il n'a pas fait hier à l'époque coloniale, l'État français ne le fera pas davantage aujourd'hui. On ne peut pas demander du lait à un bouc. Pour que la situation change, ce sont les populations de cette région qui doivent réagir, s'organiser, se défendre, contrôler, construire... et apprendre à ne pas faire confiance aux pillards d'où qu'ils viennent.

moyens, à chacun selon ses besoins. Il faut transmettre à tous cette conviction que chacun, quelque soit son statut, son âge, son handicap, est capable de contribuer, à sa mesure, au bonheur et à l'agrément du groupe auquel il appartient. Et que chacun, vu le niveau de développement atteint par la société humaine, doit pouvoir bénéficier du niveau de vie, des soins, de l'éducation qui correspondent à ses besoins. La fierté que nous souhaitons ainsi développer n'est pas un sentiment individuel, une espèce de rivalité qui nous opposerait à nos amis ou à nos voisins, mais c'est le sentiment d'être respecté, d'être membre à part entière de la grande communauté humaine.

Alors nous pouvons toujours remplir, avec l'une ou l'autre des personnes avec lesquelles nous travaillons, ces formulaires permettant de toucher tel ou tel subside. Mais jamais sans être sûr qu'elle ait compris qu'il devrait avoir droit à un travail correct et bien payé, c'est à dire à un échange équitable entre ce qu'il peut effectuer au service de la collectivité, et ce qui lui est nécessaire pour vivre correctement.

Les points sur les i : Ceux qui penseraient que dans leur Esat, il y a bien cet échange entre ce que peut donner la personne handicapée (des heures de travail répétitif) et ce que lui donne la société en retour (un revenu ... minimal) ont tout faux. L'échange (honorable) dont on parle plus haut met en balance ce que la personne peut donner de meilleur et de plus valorisant —la participation à un projet enthousiasmant— et ce dont il a besoin pour couvrir largement ses besoins médicaux, sociaux, personnels...

Et le même raisonnement vaut pour le travail salarié.
Mais tout cela est une autre histoire.

La petite chronique économique

Décroissance (suite)

Peut-être avez vous lu le deuxième texte de Patrick défendant la décroissance ? Il est à votre disposition sur le site (pourletravailsocial.org). Ceux qui veulent entrer dans le débat peuvent envoyer leurs contributions...

Notons qu'il n'y a toujours pas de réponse à la question très simple : faut-il baisser les salaires ? Car ceux qui achètent les téléphones mobiles, les écrans plats et autres «gadgets inutiles» (selon les thèses défendues par les décroissants) gagnent en général entre 1000 et 1200€. Alors faut-il baisser leur salaire ? C'est ce qui est sous entendu par le raisonnement mais que les partisans de la décroissance n'osent pas dire.

Je redis qu'il faut au contraire que les salaires montent, et que le niveau culturel progresse !

Quant à changer de système économique, Patrick en parle comme s'il s'agissait juste d'une décision à prendre, sans même voir qu'il faudrait pour cela arracher le pouvoir aux banques et aux industriels et que cela suppose un rapport de force aussi important que la Révolution française. Ça aussi il faut le dire !

Des nouvelles de Marion

Je prends la bonne résolution de t'envoyer un message, un petit signe, pour te remercier de cette missive qu'on reçoit chaque mois dans notre boîte. J'imagine qu'on est nombreux à lire cette plaque sans faire souvent de retours.

Pourtant, sache que c'est toujours intéressant de la recevoir. Deux petites pages de coups de gueule, d'analyse, d'idées, d'ouverture, de fraîcheur... C'est toujours ça !

Evidemment, beaucoup d'articles mériteraient débat et même d'autres points de vue, d'autres angles d'analyse (histoire de se rappeler le bon vieux temps de l'UF5), mais ça fait déjà du bien d'avoir un peu de matière de réflexion...

Une réflexion de Violette

Régulièrement, je vais chez l'ostéopathe qui me remet "ma voiture" en état et la Plaque tournante me remet les idées au clair. J'avoue que j'ai réalisé cela il n'y a pas si longtemps. Encore à l'instant, je viens de lire vos articles et celui qui parle de la baisse des salaires en pensant à la décroissance (c'est en fait mon discours), et bien j'ai du le lire et le relire pour me dire Merde alors!!!???... peut être pas vraiment ! Il faut que je relise et réfléchisse plus au calme. La tête tourne et se retourne, pour retrouver son SENS.

Et qu'on se MARRE ça c'est réparateur.

Une réaction de Sandra

J'aimerais réagir au "texte cynique" de l'article "attention, symptôme". En tant qu'éduc, je dirais à la personne qui perçoit 1/2 smic qu'elle a raison de profiter de la vie. Si la TV dernier cri permet aux enfants d'inviter des copains à la maison sans honte, sans se faire railler à l'école, pourquoi pas, tant que les enfants mangent tous les jours à leur faim ! Je rajouterais que je lui donnerais des conseils pour épargner intelligemment afin de profiter encore plus de la vie !

Il est clair que je n'aurais pas tenu ce discours en début de carrière. Qu'est ce que ça sera en fin de carrière !

Les coordonnées du site :

www.pourletravailsocial.org

On y trouve tous les anciens numéros et quelques autres textes...

A ce jour la liste de diffusion de la Plaque Tournante comporte 682 adresses mail
Rédaction de la Plaque Tournante et donc toute responsabilité assumée : Marcel Gaillard
Pour nous joindre, écrire à pourletravailsocial@orange.fr